



Photo M. Roux-Cuvelier, CIRAD

Cultures maraîchères – septembre 2018

Directeur de publication : Jean-Bernard Gonthier, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Pierre Tilma.

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, Gab Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

• A retenir

- **Météorologie :** pluviométrie globalement excédentaire (+ 5 %) avec un fort contraste entre le Nord-Est bien arrosé et le Sud-Ouest très fortement déficitaire. Les températures sont également nettement supérieures à la normale (+ 1,3°C).

- **Suivi des parcelles fixes :**

Tomate : plus de ravageurs et moins de maladies cryptogamiques observés.

Pomme de terre : parcelles en récolte ou début de plantation pour du second cycle, pas de problème sanitaire relevé.

Laitue : pourriture du collet et *Botrytis* moins fréquents.

Cucurbitacées : attaque des mouches des légumes réduite.

- **Observations ponctuelles :**

Sur de nombreuses cultures, l'oïdium est toujours présent.

Chou de Chine : mildiou observé.

Choux : dégâts de noctuelles défoliatrices.

- **État sanitaire des cultures sous abri :**

Les attaques de ravageurs sont plus importantes avec prédominance de l'aleurode, suivi de *Tuta absoluta*.

L'oïdium est présent sur la plupart des parcelles, les attaques de *Botrytis* et de cladosporiose sont plus importantes.

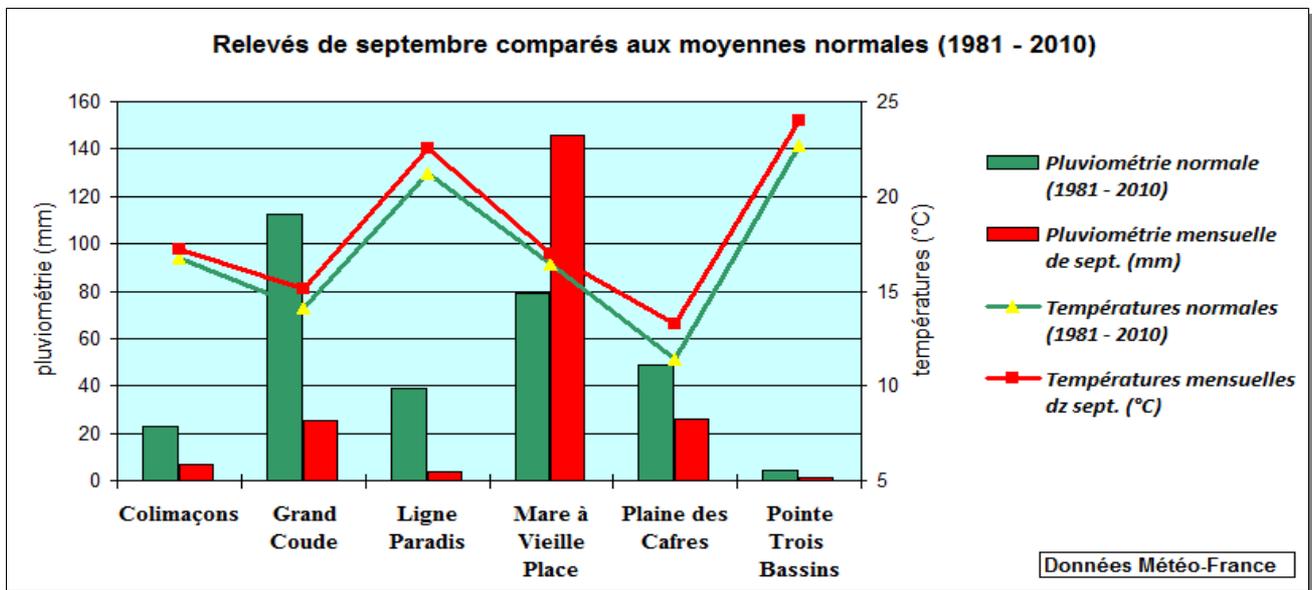
Le virus Y de la pomme de terre (PVY) est la principale virose rencontrée avec un niveau d'attaque en augmentation.

Météorologie

Relevés météo de septembre comparés aux normales du même mois.

Postes météorologiques	Colimaçons	Grand Coude	Ligne Paradis	Mare à Vieille Place	Plaine des Cafres	Pointe Trois Bassins
Pluviométrie normale 1981 – 2010 (°C)	23,1	112,3	38,8	79,1	49,1	4,6
Pluviométrie mensuelle de sept. (mm)	6,8	25,5	4,0	146,0	26,0	1,4
Températures normales 1981 – 2010 (°C)	16,7	14,1	21,2	16,4	11,4	22,7
Températures mensuelles de sept. (°C)	17,2	15,1	22,5	17,0	13,2	24,0

(Données Météo-France)



Les relevés du mois de septembre 2018 affichent une pluviométrie déficitaire sur l'ensemble des stations du Département à l'exception de celles des Hauts de l'Est.

Sur certains secteurs, l'Ouest et les Bas du Sud, il n'a pas ou pratiquement pas plu, les Hauts du Tampon et de Saint-Joseph sont également déficitaires alors que les précipitations des Hauts de l'Est de l'île sont 2 fois supérieures à la normale.

Au niveau départemental, le bilan global de + 5 % avec un fort contraste Nord-Est/Sud-Ouest. Si le Nord et l'Est sont bien arrosés, le Sud-Ouest jusqu'au Sud Sauvage est très déficitaire. Les alizés apportent le plus gros des pluies en 1^{ère} décade sur le Nord-Est et le Sud-Est. Après une période sèche, des pluies marquées se produisent en fin de mois, notamment sur les Bas de Est.

Les températures relevées sont nettement supérieures à la normale sur l'ensemble des stations, avec un écart de températures maximal de + 1,8 °C sur la Plaine des Cafres et de + 0,5 à + 1,3 °C sur les 5 autres.

Météo-France précise que l'écart à la normale 1981-2010 pour la température moyenne est de + 1,3 °C (ancien record : + 1,1 °C en septembre 2008).

Cet écart est de + 1,4 °C pour les températures maximales et de + 1,2 °C pour les températures minimales (2^{ème} rang des plus douces pour un mois de septembre).

Il fait nettement plus doux que d'habitude dans les Hauts (écart record de + 1,8 °C pour la température moyenne à la Plaine des Cafres)

Phénologie

• Localisation des parcelles

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont mensuellement réalisées sur différentes parcelles réparties sur l'ensemble de l'île. Cette surveillance biologique concerne l'ensemble des bioagresseurs, à l'exception des adventices.

Trois types de parcelles sont observés et localisés sur la carte ci-contre :

- 🔴 **Les parcelles fixes**, au nombre de 8 qui concernent les 4 légumes les plus cultivés et sur lesquelles sont observés régulièrement leurs principaux bioagresseurs.
- 🌿 **Les parcelles flottantes**, qui concernent l'ensemble du maraîchage et de ses bioagresseurs. Les problèmes phytosanitaires décrits sont remontés du terrain par des techniciens de coopératives, de la Chambre d'Agriculture, de la FDGDON, d'agriculteurs ou d'autres organismes intervenant sur la filière.
- ☂️ **Les cultures sous abris** sont également suivies, avec des observations concernant essentiellement la tomate qui représente près de 70 % des cultures hors sol mais aussi d'autres cultures comme le melon, le poivron, l'aubergine...



Les informations provenant des parcelles flottantes ne sont que des observations ponctuelles alors que les autres font l'objet d'une notation variant de 0 à 3 en fonction de la gravité de l'attaque et d'une approche des risques encourus.

- Stades phénologiques sur parcelles fixes

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Bernica	300 m	Tomate	Attitlan	Mi-récolte
P2	Piton Hyacinthe	1 200 m	Tomate	Attitlan	Récolte
P3	Piton Hyacinthe	1 200 m	Pomme de terre	Rosana	Plantation
P4	Notre Dame de la Paix	1 150 m	Pomme de terre	Daifla	Fin de récolte
P5	Petit Tampon	1 180 m	Pomme de terre	Soleia/Aïda	Plantation
P6	La Bretagne	170 m	Batavia	Rossia	Tous stades confondus
P7	La Bretagne	170 m	Laitue	Feuille de chêne	Tous stades confondus
P8	Dos d'Ane	1200 m	Laitue	Blonde de Paris	Tous stades confondus
P9	Dos d'Ane	1200 m	Batavia	Blonde de Paris	Tous stades confondus
P10	Mare à poule d'eau	750 m	Chouchou	Pei	Récolte
P11	Notre Dame de la Paix	1 150 m	Courgette	Tarmino	Début de récolte
P12	Piton Hyacinthe	1 200 m	Courgette	Tarmino	Plantation
P 13	Pierrefonds	300 m	Melon	Anasta	Nouaison à récolte

État phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées, soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

- **Échelle de notation des dégâts** : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

- **Légende pour l'évaluation des risques** :

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

- Tomate plein champ

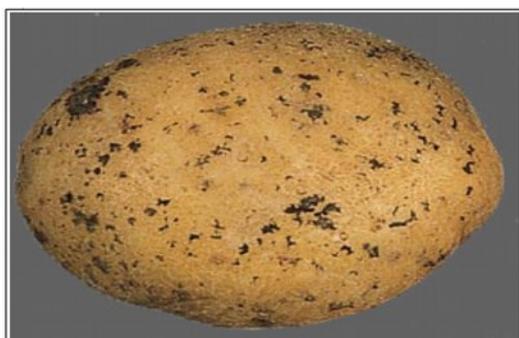
Bio-agresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 0 P2 : 0	Attaque moyenne.	Risque moyen : conditions climatiques actuelles favorables au développement de ce ravageur que l'on ne retrouve pourtant que rarement.
Noctuelle de la tomate (<i>Heliothis armigera</i>)	P1 : 0 P2 : 0	Attaque moyenne.	Risque faible : ravageur non signalé.
Bactérioses (<i>Pseudomonas</i> , <i>Xanthomonas</i> et <i>Ralstonia</i>)	P1 : 0 P2 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque faible : pas d'attaque signalée, situation due à la climatologie des derniers mois, sécheresse et baisse des températures freinent le développement de ces bactérioses.
Mildiou (<i>Phytophthora infestans</i>)	P1 : 0 P2 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque faible : l'absence de pluie diminue la probabilité de voir se développer cette maladie qui n'est plus signalée depuis près de 2 mois.
Botrytis de l'œil (<i>Botrytis cinerea</i>)	P1 : 0 P2 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque faible : aucune attaque signalée, l'absence de précipitations limite les risques d'apparition.
Aleurodes des serres (<i>Trialeurodes vaporariorum</i>)	P1 : 1 P2 : 0	Dès le début d'infestation.	Risque moyen : l'absence de pluie est favorable à sa propagation, ce ravageur est actuellement retrouvé sans que les populations soient trop importantes et posent problème.

Thrips californien (<i>Frankliniella occidentalis</i>)	P1 : 0 P2 : 0	1 thrips/feuille.	Risque moyen : l'absence de pluie est favorable à sa propagation mais ce ravageur n'est actuellement que peu rencontré sur cette culture.
Oïdium (<i>Leveillula taurica</i>)	P1 : 0 P2 : 1	Faible présence.	Risque moyen : régulièrement signalé sous abri, l'oïdium est moins problématique en plein champ. On le retrouve surtout dans les Hauts.
TYLCV	P1 : 0 P2 : 0	1 plante sur 1 000.	Risque moyen : risque moindre avec une population d'aleurodes peu importante mais surtout avec l'utilisation quasi-généralisée de variétés tolérantes à cette virose.
TSWV	P1 : 0 P2 : 0	1 plante sur 1 000.	Risque faible : virose rarement rencontrée malgré la présence en faible quantité de son vecteur, le thrips.

• Pomme de terre

Bio-agresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Mildiou (<i>Phytophthora infestans</i>)	P3 : 0 P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque faible : risque très faible avec l'absence de pluie et des parcelles en fin de cycle.
Alternariose (<i>Alternaria solani</i>)	P3 : 0 P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque nul : maladie assez peu fréquente mais qu'on peut retrouver par foyer et cas de fortes pluies sur des parcelles déjà contaminées, ce qui n'est pas le cas actuellement.
Rhizoctone brun (<i>Rhizoctonia solani</i>)	P3 : 0 P4 : 0 P5 : 0	Sur collet, dès les premiers symptômes.	Risque moyen : risque réduit avec l'utilisation des semences saines si plantation en parcelles non contaminées. On retrouve souvent leurs symptômes sur tubercule à la récolte mais sans conséquence sur le rendement et la commercialisation.
Virus Y	P3 : 0 P4 : 0 P5 : 0	10 % plantes atteintes.	Risque faible : son vecteur, le puceron, est rarement rencontré, le risque d'apparition de cette virose est faible.
Pourriture brune (<i>Ralstonia solanacearum</i>)	P3 : 0 P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque faible : En période hivernale et avec l'absence de pluies sur le Sud, le risque d'attaque est minime.

Peu de dégâts sont constatés sur les cultures en place, aussi bien celles en fin de récolte que sur les nouvelles plantations. L'absence de pluies sur les secteurs de production et le stade phénologique des parcelles l'expliquent. On retrouve toutefois toujours sur les pommes de terre récoltées des symptômes de rhizoctone brun ou de gale, maladies qui n'affectent que la surface du tubercule et n'ont que peu d'incidence sur leur commercialisation.



<= Rhizoctone brun

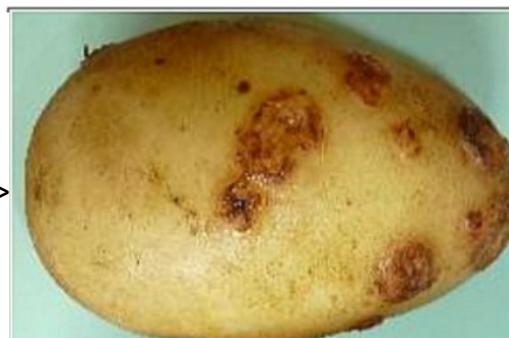
(*Rhizoctonia solani*)

Petits amas noirs, durs, appelés sclérotés, qui sont visibles sur tubercules lavés.

Gale commune =>

(*Streptomyces europaescabies*)

Présence de tache liégeuses superficielles, en réseau ou non (P. Tilma, C.A.)



• Laitue

Bio-agresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Limaces	P6 : 0 P7 : 0 P8 : 0 P9 : 0	10 % de plantes attaquées.	Risque faible : ravageur actuellement non signalé, les températures fraîches et l'absence de pluies sont peu propices à son activité.
Mouche mineuse (<i>Liriomyza</i> sp.)	P6 : 0 P7 : 0 P8 : 0 P9 : 0	Dès l'apparition des premières mines.	Risque faible : les dégâts sont toujours moins importants en hiver, la sécheresse contribue également à la baisse de la présence de ce ravageur.
Thrips californien (<i>Frankliniella occidentalis</i>)	P6 : 1 P7 : 1 P8 : 1 P9 : 1	Dès le début d'infestation.	Risque moyen : l'absence de pluie est favorable à sa multiplication, ce ravageur est signalé mais les populations sont faibles.
Pourriture du collet (<i>Rhizoctonia solani</i>) (<i>Sclerotinia sclerotiorum</i>)	P6 : 1 P7 : 1 P8 : 1 P9 : 1	Sur collet, dès les premiers symptômes.	Risque moyen : risque toujours présent malgré des pluies moins fréquentes. Les pertes sont toutefois négligeables mais la maladie reste présente du fait de l'absence de rotations et du maintien de l'humidité avec l'obligation d'arroser fréquemment (bassinage) aux heures chaudes.
Mildiou des composées (<i>Bremia lactucae</i>)	P6 : 0 P7 : 0 P8 : 0 P9 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque faible : les conditions climatiques sont défavorables au développement du mildiou. Il conviendra toutefois, même s'il n'a pas été signalé sur les parcelles suivies, de rester vigilant.
TSWV	P6 : 1 P7 : 1 P8 : 0 P9 : 0	Dès les premiers symptômes.	Risque moyen : les attaques de cette virose sont signalées mais plus rares sur La Bretagne. L'intensité de l'attaque reste très limitée avec un niveau de pertes de récolte négligeable.

La pourriture du collet (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Des cas de pourriture du collet sont signalés sur l'ensemble des parcelles, mais les pertes sont négligeables. Ce sont surtout les laitues beurre qui sont concernées, ces variétés étant plus fragiles que les types batavias.



← Début d'attaque, les feuilles au contact du sol se nécrosent, la croissance du plant est ralentie (P. Tilma, C.A.)

→ La pourriture s'étend sur l'ensemble de la plante. Le *Botrytis* s'associe souvent à sa destruction (E. Poulbassia, C.A.)



• Cucurbitacées

Bio-agresseur	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Mouches des légumes	P10 : 5 % P11 : - de 5 % P12 : 0 % P13 : - de 5 %	5 % de fruits piqués.	Risque moyen : une plantation de courgettes est au stade fin récolte, l'autre vient d'être mise en place, peu d'attaque observée. Sur la parcelle de melon en récolte, les fruits sont peu piqués. Sur le chouchoy, le pourcentage de fruits piqués reste faible du fait des conditions climatiques hivernales et la récolte moindre qui en résulte.

- **Observations ponctuelles**

Oïdium (*Erisiphae cichoracearum*, *Sphaerotheca fulginea*)

De nombreuses attaques d'oïdium sont constatées sur plusieurs cultures, essentiellement poivrons, tomates et Cucurbitacées (melons, concombre et surtout courgettes).

Les symptômes sont facilement reconnaissables avec présence sur et sous les feuilles d'un mycélium blanchâtre puis les feuilles jaunissent, se nécrosent au centre et tombent.

Ce champignon est très polyphage, on le retrouve sur de très nombreuses espèces (cultures légumières, fruitières et fleurs).

Les conditions météorologiques actuelles (hygrométrie réduite et forte amplitude thermique avec des nuits fraîches et des journées chaudes) favorisent son développement.

La lutte est difficile, il faut penser aération des cultures, production de plants sains, ramassage des feuilles tombées au sol et il faut éviter d'éclabousser les feuilles lors de l'arrosage.



Mycélium blanchâtre sur feuilles (P.Tilma, C.A.)



Jaunissement des feuilles et nécroses (P.Tilma, C.A.)

Réaliser une intervention avec un produit de biocontrôle dont la liste est disponible sur le lien suivant : <https://ephy.anses.fr/>. Cependant rappelons que les produits de biocontrôle nécessitent une mise en place spécifique. N'hésitez pas à vous faire accompagner par un conseiller avant de les utiliser.

Noctuelles défoliatrices sur chou

Des attaques toujours importantes de noctuelles défoliatrices sont à déplorer sur chou. Les dégâts s'observent également sur feuilles de nombreux autres légumes.

La dernière détermination par la Clinique du végétal® sur chou pommé avait identifié l'espèce *Spodoptera ciliium* mais on retrouve également la teigne des crucifères (*Plutella xylostella*).

Les chenilles rongent d'abord les feuilles externes puis migrent progressivement vers les jeunes feuilles du centre.

Les moyens de lutte contre les différentes espèces de noctuelles défoliatrices sont identiques et assez limités.

Éliminez manuellement les chenilles et intervenez sur jeunes larves avec du *Bacillus thuringiensis* (différents sérotypes existent et sont plus ou moins efficaces selon les cibles).



Dégâts de chenilles défoliatrices (P. Tilma C.A.)



Chenille de *Spodoptera* (insecta.pro)



Chenille de *Plutella* (Ephytia)

Mildiou des Crucifères (*Peronospora parasitica*)

Une attaque de mildiou a été déterminée par la FDGDON sur brèdes chou de chine.

Cette maladie se retrouve sur toutes les Brassicacées, cultivées ou sauvage (tous types de choux, radis, moutarde...).

Les symptômes se manifestent par un feutrage blanchâtre assez lâche sous les feuilles avec des taches jaunes à la face supérieure.

On peut les retrouver à tous les stades végétatifs des choux mais le mildiou est particulièrement préjudiciable en début de culture.

Sur jeunes plants (en pépinière ou minimotte), le champignon provoque des défoliations massives et des pertes de plants.

À la récolte, les taches de mildiou (fréquentes sur chou-fleur) s'étendent et se liquéfient.

Sur organes pommés (chou pommé, brocoli et chou-fleur), le mycélium du mildiou génère des tissus grisâtres.



Attaque de mildiou sur plantules de chou
(www.oframa.gouv)



Taches jaunes sur la face supérieure des feuilles du chou pak-choi (www.oframa.gouv)



Taches blanchâtres à la face inférieure des feuilles avec présence de duvet blanc grisâtre (www.oframa.gouv)

La sporulation est abondante et la propagation peut être rapide avec une humidité relative supérieure à 98 % et à une température située entre 8 et 16 °C.

Les rotations trop courtes augmentent considérablement le risque d'infection, pratiques fréquentes chez les maraîchers qui est à l'origine de la propagation d'autres maladies, notamment de la hernie des Crucifères.

Mesures prophylactiques :

- ✓ Utiliser les variétés de moindre sensibilité lorsqu'elles existent.
- ✓ Adopter une rotation longue sans Brassicacées.
- ✓ Détruire rapidement les résidus de récolte en les enfouissant.
- ✓ Désherber soigneusement pour éliminer les Brassicacées adventices.
- ✓ En pépinière, limiter l'humectation du feuillage.
- ✓ Éviter le recours excessif à l'aspersion et arroser le matin pour que le feuillage puisse sécher rapidement.
- ✓ Traiter préventivement les pépinières (au champ, la lutte est plus aléatoire).



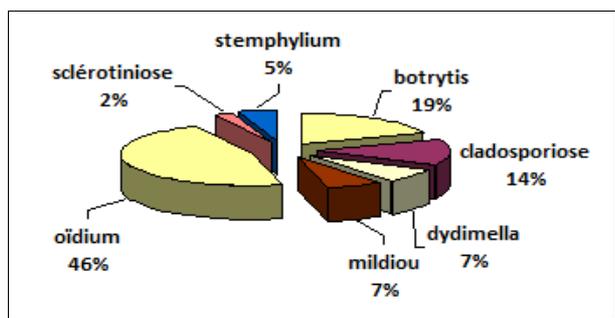
Réaliser une intervention avec un produit de biocontrôle dont la liste est disponible sur le lien suivant : <https://ephy.anses.fr/>. Du fait d'une mise en place du produit spécifique, n'hésitez pas à vous faire accompagner par un conseiller avant de l'utiliser.

- **Cultures sous abris**

Le tableau suivant récapitule les informations relevées sous serres pour le mois de septembre :

N°	cultures	maladies	note	ravageurs	note	bactériose	note	viroses	note	Lieu-Dit
P1	Tomate HS	<i>Botrytis</i> oïdium sclérotinia	2 1 1	chenille	1					Bellevue St Louis
P2	Tomate HS	oïdium	1	aleurode	1			PVY TocV	1 1	Les Canots St Louis
P2	Concombre HS	<i>Didymella</i>		aleurode chenille	1 1					
P3	Tomate HS	cladosporiose mildiou oïdium	1 1 2	acarirose bronzée <i>Tuta absoluta</i>	2 3					Bérive Le Tampon
P4	Tomate HS	<i>Botrytis</i> mildiou	1 1	aleurode	1					St Joseph
P5	Tomate HS	mildiou oïdium pourriture collet	1 1 2	aleurode	2			PVY	2	St Joseph
P6	Tomate HS	oïdium	2	aleurode	1			PVY	1	St Joseph
P7	Tomate HS	oïdium	2	aleurode chenille	3 1					St Joseph
P8	Tomate HS	oïdium	1	aleurode <i>Tuta absoluta</i>	1 2					St Joseph
P9	Tomate HS	cladosporiose oïdium stemphylium	1 1 1	aleurode	2			PVY	2	St Philippe
P10	Tomate HS	<i>Botrytis</i> cladosporiose oïdium	1 2 2	aleurode	1					St Joseph
P10	Poivron HS			aleurode tarsonème	1 2					St Joseph
P11	Aubergine	oïdium	2	acarien aleurode cicadelle puceron	1 2 1 2					La Montagne
P11	Tomate	oïdium	1	aleurode puceron	2 1					//
P11	Concombre	oïdium	2	puceron	3					//
P12	Tomate HS	oïdium	2							St Joseph
P13	Tomate HS	<i>Botrytis</i> cladosporiose oïdium	1 1 2	chenille	1					St Joseph
P14	Tomate HS	<i>Botrytis</i> oïdium	1 1	aleurode <i>Tuta absoluta</i>	1 1					St Joseph
P15	Tomate HS	oïdium	1	aleurode thrips	2 1					St Joseph
P16	Tomate HS	<i>Botrytis</i> cladosporiose <i>Didymella</i> oïdium stemphylium	1 1 1 2 1	aleurode <i>Tuta absoluta</i>	2 1					St Joseph
P16	Concombre HS	<i>Botrytis</i> <i>Didymella</i> oïdium	1 2 2							St Joseph
P17	Tomate HS	<i>Botrytis</i> oïdium	1 2	aleurode <i>Tuta absoluta</i>	3 3					St Joseph
P18	Tomate HS	oïdium	2	aleurode	1					St Benoît

84 bioagresseurs relevés sur les 18 parcelles suivies :

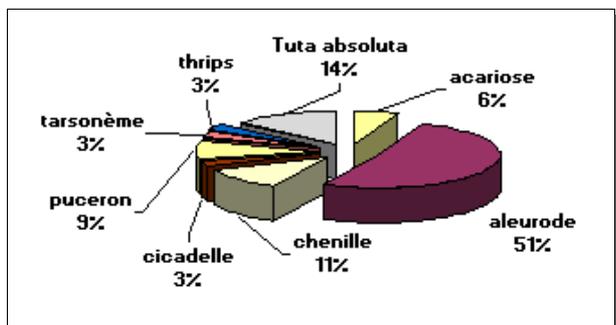


Maladies (43 observations sur 7 maladies) :

L'oïdium reste la maladie la plus rencontrée. On la retrouve sur pratiquement toutes les parcelles suivies.

Le *Botrytis* et dans une moindre mesure la cladosporiose sont les 2 autres maladies les plus fréquentes, avec respectivement 6 et 8 observations, exclusivement sur tomate.

La présence des 4 autres maladies est plus anecdotique, le mildiou et le dydimella sont signalés sur 3 parcelles, le stempylium sur 2 parcelles et la sclérotiniose sur 1 seule parcelle de tomate.



Ravageurs (35 observations de 8 ravageurs) :

Sur cette série d'observations, l'aleurode est le plus souvent signalé, il est trouvé sur toutes les parcelles, quelle que soit la culture, avec des attaques parfois importantes.

Tuta absoluta est aperçu sur 5 parcelles avec des dégâts significatifs sur 3 d'entre-elles.

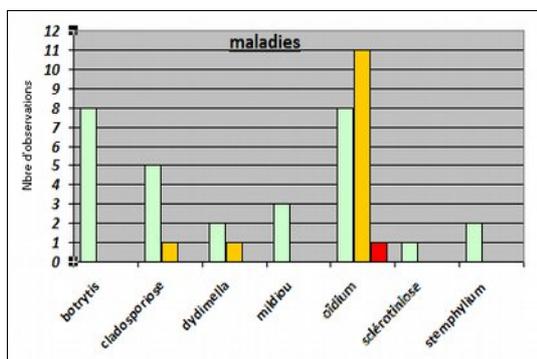
Quatre parcelles sont attaquées par des chenilles et 3 par des pucerons alors que les 3 derniers ravageurs signalés, cicadelle, tarsonème et thrips, ne sont retrouvés que sur une parcelle.

Viroses et bactérioses (6 observations) :

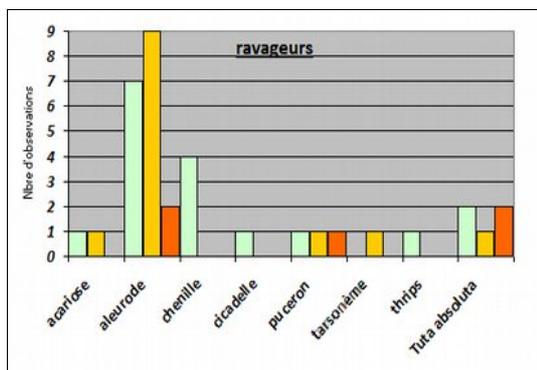
Quatre attaques de PVY (*Potato virus Y*) sont observées. Les 2 viroses autrefois prédominantes, le TYLCV et le TOCV, ne sont signalées qu'une fois. Aucune bactériose n'a été vue.

Niveaux de pression observés

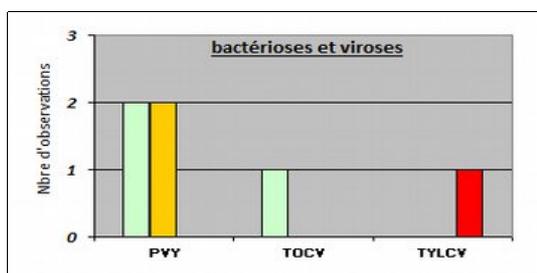
Echelle de notation = note 1 : faible présence ; note 2 : attaque moyenne ; note 3 : forte attaque.



- *Botrytis*, fréquence des signalements 4 fois plus importante qu'au mois précédent mais le niveau d'attaque reste faible.
- Cladosporiose, après une baisse constatée en période hivernale, la pression et la fréquence de cette maladie augmentent fortement.
- *Didymella*, signalé sur des parcelles de concombre avec un niveau d'attaque réduit.
- Mildiou sur tomate toujours présent. Avec des conditions climatiques défavorables à son développement, il est peu virulent.
- Oïdium retrouvé chez l'ensemble des serristes, cette maladie reste le principal problème avec un niveau d'attaque moyen sur plus de la moitié des parcelles suivies et une forte attaque signalée.
- Sclérotiniose et stempylium, présents mais ils n'occasionnent que peu de dégâts.



- Les acariens sont peu fréquents, avec peu de dégâts.
- Aleurode, forte augmentation des populations, il est signalé sur toutes les parcelles avec des niveaux d'attaques élevés.
- La chenille est présente mais le risque reste faible, il n'y a que peu d'impact sur les cultures.
- Cicadelle, signalée une fois sur aubergine pleine terre.
- Pucerons, retrouvés sur 3 parcelles cultivées sous abri en pleine terre, aucun cas signalé en hors sol.
- Un cas de tarsonème signalé sur poivron et un cas de thrips sur tomate.
- *Tuta absoluta* retrouvée sur 5 parcelles déjà référencées, avec un niveau d'attaque plus élevé que sur les derniers relevés, ceci pouvant s'expliquer par une relâche dans l'application des mesures prophylactiques préconisées.



- Le PVY est prédominant. Même si le nombre de parcelles attaquées est faible, ne représentant que 22 % des observations, elle peut, à juste titre inquiéter. La pression augmente légèrement et de nombreux cas sont signalés hors du réseau et sur d'autres cultures comme le poivron. Les incertitudes concernant son origine et les modes de transmission inquiètent.
- Un cas isolé de TocV, occasionnant peu de dégâts, est signalé.
- Une forte attaque de TYLCV sur une autre parcelle est relevée, l'utilisation d'une variété sensible l'explique et justifie l'importance du choix de variétés tolérantes.

Le PVY (*potato virus Y*), plus fréquemment signalé

Les parcelles touchées par cette virose sont de plus en plus nombreuses, avec des intensités d'attaques parfois élevées. Les symptômes observés se rapprochent de ceux décrits dans la bibliographie et les résultats des analyses déjà réalisées citent cette virose comme le pathogène responsable.

D'autres échantillons sont en cours de traitement avec la recherche d'autres agents pathogènes susceptibles d'expliquer l'évolution de cette maladie et son type de transmission. Le Cirad a été mis à contribution.



Types de symptômes : la foliole commence à se marbrer discrètement puis on observe un jaunissement internervaire en taches. Des nécroses brunes couvrent la totalité du foliole, accompagnées de jaunissement, les taches nécrotiques brunes internervaires s'accroissent aussi bien à la surface supérieure qu'inférieure de la feuille pouvant atteindre l'ensemble du plant (Ephytia, INRA).

***Tuta absoluta*, ravageur à surveiller et à signaler !**

2 nouveaux foyers ont été détectés par la FDGDON dans la zone de Saint-Joseph. Au total, nous dénombrons 9 exploitations touchées par cette mineuse.

Une observation régulière et la pose de piège de surveillance permettront de détecter et d'agir rapidement face à ce ravageur.

Plus d'informations sur le plan de lutte avec la FDGDON au 0262 45 20 00



De gauche à droite : chenille de *T. absoluta* sortie de sa mine ; Mineuse de la tomate sur fruit (R. FONTAINE, FDGDON)

Retrouvez la fiche phytosanitaire de la FDGDON, sur ce lien: [Mineuse de la tomate, *Tuta absoluta*](#)

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance cultures maraîchères : Pierre Tilma, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 96 20 50 / 0692 70 04 57

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence française pour la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.